Voici les 7 scaleups françaises qui pourraient devenir des licornes, selon 90 investisseurs

Tech Tour couronne le "Top 50" des entreprises à forte croissance les plus prometteuses en Europe. Juste derrière l'Allemagne et le Royaume-Uni, la France s'impose avec 7 scaleups qui se distinguent.

Temps de lecture : minute

7 février 2024

Pour la neuvième année consécutive, plus de 90 investisseurs, dans le cadre de l'événement Tech Tour Growth, ont identifié la liste des 50 meilleures entreprises tech en croissance en Europe. Leur point commun ? Elles ont toutes des valorisations qui dépassent les 100 millions d'euros et le potentiel de devenir des licornes, c'est-à-dire de dépasser le milliard d'euros de valorisation.

Au cours des derniers mois, 90 représentants d'investisseurs internationaux ont analysé près de 300 entreprises technologiques de stade avancé. Celles-ci devaient être privées, avoir au moins un investisseur indépendant basé en Europe, être significativement actives en Europe, et répondre aux quatre critères suivants : au moins 20 millions d'euros de financement total, une valorisation d'au moins 100 millions d'euros, au moins 10 millions d'euros de revenus, ou un développement technologique de pointe et une forte croissance annuelle du chiffre d'affaires ou une forte dynamique de développement.

La France dispose d'un vivier de potentielles licornes

Cette année, l'Allemagne et le Royaume-Uni se partagent la première place du podium, avec dix entreprises chacun dans le top 50. La France suit de près, avec sept scale-ups figurant dans le classement. Au total, ces sept entreprises françaises ont levé un cumul de plus d'un milliard d'euros au cours des deux dernières années.

Dans le digital, on retrouve <u>Mistral AI</u>, <u>Pasqal</u> et SIPearl. Dans la santé, Amolyt, Carthera et DNA Script s'imposent comme les scale-ups françaises les plus prometteuses. Enfin, sur le segment de la durabilité, c'est <u>Deepki</u> qui s'illustre. « La France aurait pu avoir encore plus de belles startups représentées. Certaines startups qui ont fait de belles levées en fin d'années pourraient d'ailleurs tout à fait se retrouver dans le classement l'année prochaine », commente Julien Polenne, Managing Director qui dirige l'équipe de levées de fonds privées chez Bryan, Garnier & Co.

Les <u>résultats de l'analyse</u> indiquent que 2023 a été une année particulièrement contrastée, notamment en France. Si la tendance générale était le retour à la normale avec plus de sélectivité et une correction des valorisations, les levées record n'ont pas totalement cessé. On peut notamment citer <u>Mistral Al</u> avec 385 millions d'euros levés fin 2023 et <u>Amolyt</u> dans la healthtech avec 160 millions d'euros.

6,7 milliards d'euros levés par les entreprises du Growth 50

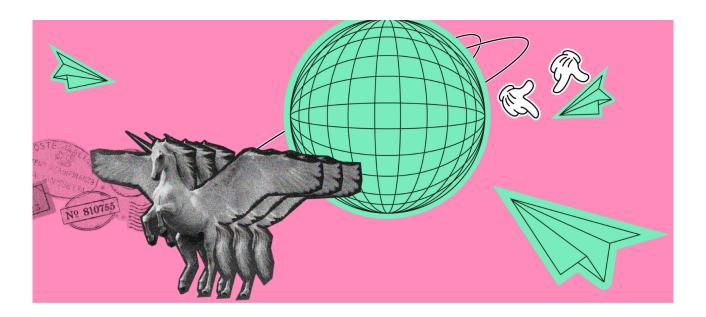
Malgré des conditions difficiles, les analyses de TechTour montrent que les entreprises figurant dans le Growth 50 ont réussi à lever 6,7 milliards d'euros, soit une moyenne de 133,8 millions d'euros par startup au cours

des six dernières années. Plus de 40 % de ces montants ont même été levés au cours des 12 derniers mois.

En termes de secteurs, la liste du Growth 50 révèle une certaine homogénéité : les montants moyens des financements des entreprises dans les secteurs de la santé, de la durabilité et de la technologie numérique sont respectivement de 124 millions d'euros, 109 millions d'euros et 151 millions d'euros. Des moyennes qui montrent que les investissements de croissance sont désormais dirigés vers tous les secteurs technologiques.

La deeptech, la durabilité, le quantique, la photonique, le new space, l'IA, la santé, l'énergie verte et la climatetech sont les thématiques les plus représentées. « Les années précédentes, la plupart des noms qui ressortaient étaient déjà très connus. Cette année, il y a certes encore quelques sociétés qui ont fait les gros titres, mais d'autres sont un peu plus sous le radar. Beaucoup d'entre elles proposent des technologies de disruption », indique Julien Polenne.

TechTour estime qu'un rééquilibrage de l'offre et de la demande devrait avoir lieu en 2024. En effet, de nombreuses entreprises devraient arriver à la fin de leur cash runway et, si elles ne parviennent pas à lever des fonds en 2024, elles risquent de disparaître. Selon eux, la "dry powder", c'est-à-dire l'argent levé et pas encore déployé chez les investisseurs, reste considérable. Enfin, Techtour anticipe une accélération des sorties.



À lire aussi La France compterait 26 licornes... ou moins, on ne sait plus trop



Recevez la newsletter mensuelle qui recense l'ensemble des levées de fonds réalisées par les startups françaises

JE M'INSCRIS

Article écrit par Manon Triniac